

## RESUME

# ÉTUDE CONCERNANT LA TRANSHUMANCE EN ACCEPTION EUROPÉENNE ET LES MOYENS D'UTILISATION DES PRODUITS SPÉCIFIQUES DANS LE CADRE DU TOURISME RURAL – ÉCOLOGIQUE

La Transhumance est défini comme le mouvement des troupeaux utilisant alternativement et d'après la saison les deux zones – les pâturages et la surface qui reste après la récolte (le moisson), séparées par une région à traverser, afin de trouver le but et l'importance des routes de transhumance. L'Étymologie et l'ethnographie roumaine témoignent le grand nombre des noms de localités, les similitudes des traditions et du port populaire, générés par cette oscillation technique et économique constante, illimitée du point de vue historique et pratiquées régulièrement. Il peut expliquer, autrement, l'esprit pratique et économique, ce qui était le signe " du miraculeux d'automne", de la descente ou de l'escalade des troupeaux a la montagne, de génération en génération, ou qui peut dicter, si ce n'est pas l'expérience et la nécessité séculaire d'assurer l'alimentation, envoyés de père en fils.

La pratique pastorale dans notre pays a été notifiée par le géographe Emm. De Martonne (1904, 1912, 1926) qui définit correctement la transhumance, contrairement à celle appeler par G. Maior en 1899 «pèlerinage nomade» et aussi «des brebis voyageurs»; comme ils ont été reconnus par les Espagnols. Documents et arguments concernant les types de pâturages ont apporté aussi Morariu (1937, 1942), Herseni (1936), Danube (1956, 1984), Vuia (1964) et Condrea Drăgănescu (1999). Les routes de transhumance des troupeaux et des bergers roumains ont été étudiés par Emm. De Martonne (1904), Vuia (1926), Dragomir (1926, 1938), Pop (1929) Oprea (1930), Somes (1935) Morariu (1937), Petrovich (1936). Muller (1939) a pris quelques cartes d'eux, incluant la transhumance Roumaine dans l'espace européenne - méditerranéen.

En Europe, les pays méditerranéens sont ceux qui ont une très ancienne tradition pastorale. Le climat doux avec des hivers peu givrés, la pureté de l'air et le grand nombre des routes forestières utilisés pendant l'automne et l'hiver, ont créé des liens durables entre l'homme et son troupeau

(Oliver, 1983). À l'heure actuelle, en Europe, il y a une politique commune de garder ce type d'élevage et d'exploitation des moutons. Récemment lancé "Transhumance - signe de la culture commune», est un programme qui va impliquer les pays européens définis comme ayant des spécificités nationales liées à ce phénomène: Portugal, Espagne, France, Italie, Grèce et Roumanie.

Ce document vise à étudier les problèmes de profondeur de la transhumance moderne et d'essayer théorétique un exercice, de créer une exploitation ovine dans un système traditionnel, les ovines bénéficiant de la transhumance locale. À cet égard, ont été étudiés: le concept et les modalités de la transhumance, les systèmes de pâturage, les types de pastoralisme pratiqués et les parcours de la transhumance en Roumanie et dans les principaux pays d'Europe. Les conclusions de cette étude peuvent être utiles, au présente, pour ceux qui veulent élever et exploiter les moutons en système transhumant. Ainsi, en connaissant le passé on peut améliorer le présent et en même temps on peut également observer tout ce qui était bon et utile dans système transhumant archaïque.

**Les systèmes de pâturage**, selon la littérature étudiée, sont regroupés dans les catégories suivantes: **le pâturage local** (fixe), **le pâturage oscillant** (d'après Radu 1935, Vuia 1964, Dunare 1984, Tadic, 1994) et **la transhumance classique** avec les trois variantes : normale (ordinaire, dans la plaine), inverse (à la montagne), combiné (zone intermédiaire) qui a été étudié par de nombreux historiens, personnes spécialisée au sujet (Capidan, 1920; Herseni, 1936; Braudel, 1965; Grigg, 1974; Drăgănescu C., 1981).

Les routes de transhumance en Roumanie, ont été étudiés par Emm De Martonne (1904), Vuia (1926), Dragomir (1926, 1938), Pop (1929) Oprea (1930), Somes (1935) Morariu (1937), Petrovich ( 1936). Muller (1939), les auteurs ont conclu que les principales routes de transhumance se dirigeaient au sud vers le Danube et au bord de la mer Noire, entre Varna et Odessa et vers la Bulgarie au nord, en direction de l'Est, au bord de la mer Noire jusqu'à ce qu'en Crimée, le Caucase du Nord, la mer Caspienne et vers l'intérieur de la Russie; la direction du sud-ouest vers Banat Voïvodine, puis en Istrie ou de Banat en Bosnie - Herzégovine; Direction nord-ouest vers Tissa, Nord de la Hongrie, la Slovaquie, la Pologne, la Moravie du Sud, Suez. La Roumanie et l'Europe entière, ont été croisés au long et à travers par les bergers et les moutons, apportant au caractère national un renforcement des relations interétatiques, imprimant aux événements, au commerce et à la culture un dynamisme créatif inimaginable.

Les types de paître pratiqué dans notre pays étaient différentes selon les périodes historiques et du développement de l'élevage. Ainsi: la première phase a eu lieu jusqu'au XVIIIème siècle, lorsque les moutons non améliorés prédominait, avec une production mixte et inférieur; la deuxième étape est caractérisée par l'amélioration, la formation et la diffusion des moutons avec la laine fine et demi-fine, type Mérinos, placé jusqu'à la première moitié du siècle. XIXème; la troisième étape exige déjà la spécialisation sur la production de laine moins fine, de viande et des peaux, produits par croisements massifs, jusqu'à la seconde moitié du siècle. XIXème; la quatrième étape est influencée par la dynamique économique du développement du marché, par la conjoncture historique de l'installation des deux systèmes politiques européenne et connaîtra une augmentation de l'élevage, mais aussi la création de nouvelles races et variétés de production mixte (laine- viande, viande -laine, lait-viande-laine) en parallèle avec celles spécialisée pour une production particulière.

Au niveau européen, en particulier au bassin de la Méditerranée, ou prévaut le système transhumant d'élevage des moutons, les types des pasteurs ont été classés en : le pâturage agricole locale, le pâturage dans la zone de prairies, le pâturage agricole avec la ferme à la montagne (une oscillation entre villages agricoles de pré-montagne et les pâturages hautes) et le pâturage sur la base du plain alpin et hivernage à la plaine (la transhumance elle-même).

Les axes de transhumance dans notre pays et dans les principaux pays européens ont inclus des habitations groupées en centres qui renvoyaient des effectifs à grandes distances vers d'autres zones appropriées à la transhumance. Au pays, la littérature rappelle 40 villages pratiquant la transhumance qui ont été regroupés en quatre centres: Sibiu - Environnement 16, Bran – 10, Sacele - Brasov – 7, Covasna 3-5 et plus tard encore 2 ont été formes: Vaideeni - Vâlcea et le Banat Serbe (Voïvodine). Les centres de Transhumance dérivés ont été formés en stabilisant des bergers ou des pâturages permanents à la fin de chemins dans les villages qui avaient un potentiel économique et qui sont devenus des foires, tel que celles rapportées aujourd'hui à Tulcea, Hârşova, Cernavoda.

Actuellement, la transhumance est réglementée par la législation au niveau européen et elle est aussi autorisée dans notre pays, mais avec certaines conditions. Le règlement du Conseil (CE) no. 112 005 du 22 Décembre 2004 sur la protection des animaux au cours de transport et dans les opérations annexes et les modifications des Directives 64/432 / CEE et 931119 / CE et du Règlement (CE) no. L255 / 97 sont appliquent au transport d'animaux vertébrés vivants à

l'intérieur de la Communauté, y compris les contrôles spécifiques qu'ils effectuent, les fonctionnaires compétents, sur les lots entrant ou sortant du territoire douanier de la Communauté.

La race principale de moutons utilisée dans notre pays est Turkana, une race de moutons qui a été formée dans les Carpates, sur le territoire de la Roumanie et vient de la forme de moutons sauvages *Ovis vignei* Arkar, probablement. Ça c'est la plus ancienne race de moutons de Roumanie, qui représente actuellement environ 40% du nombre total d'ovins. Comme elle a été propagée par la transhumance, Turkana est arrivée aussi aux pays d'Europe centrale, couvrant différents types de relief. En Ukraine, la Moldavie, la Grèce, l'Albanie, la Yougoslavie, la Croatie, la Slovénie, la République Tchèque, la Slovaquie et la Pologne on la rencontre sous le nom de race valaque ou valaque Zeckel.

Dans notre pays, il est très répandue, mais les plus grands troupeaux sont dans les zones de montagne et de piémont. Les noyaux les plus précieux sont élevés à Vaideeni - Vâlcea, Novaci – le département de Gorj et Poiana Sibiu.

C'est une race rustique sans prétention aux conditions environnementales et à la nourriture, avec une bonne production qui se prête à une exploitation intensive et surtout à la transhumance. En Europe, l'élevage ovin et caprin, y compris l'élevage de races traditionnelles, jouent un rôle environnemental clé qui comprend l'entretien des zones les moins fertiles et la préservation des paysages et des écosystèmes sensibles. Les espaces naturels du type de pâturages ont été préservés pendant des siècles grâce aux moutons et aux chèvres. Les principales races utilisées sont: Appennica, Bergamasque, Biellese, Sarde, Comisana (Italie), Latxa, Mérinos (Espagne), Mourerous, Bizet (France).

Les modalités de réaliser la transhumance en Roumanie, étaient complexes et ont inclus plusieurs types de bergers transhumants, selon les spécificités et l'accessibilité de chaque zone géographique de la Roumanie et de ses environs. La riche littérature montre qu'il y avait à la fois sur notre territoire afin: de bergers Mocani, Ungureni, Tuțuieni, Bârseni, Moroieni et Aroumains qui avait soit des domaines distincts de pâturage soit des routes qui se rencontraient, donnant finalement une grande union nationale. Les routes sur lesquelles ils ont voyagé sont devenues légendaires et même maintenant des traces sont visibles à travers les noms des localités, par les coutumes folkloriques ou de la langue et l'heure de la célébration.

En termes de transhumance en Europe, c'était d'une importance particulière dans les pays comme l'Italie, la France, l'Espagne et le Portugal. Sur le continent existait dans les temps anciens une grande route transhumante pratiquée, traversant le continent, situé dans la zone centre-nord de celui-ci et les petites surfaces d'épandage où il y a une transhumance locale prospère.

Les produits spécifiques à base de lait de brebis, élevés dans le système traditionnel dans notre pays sont variés et beaucoup d'entre eux sont fabriqués avec beaucoup de savoir et aujourd'hui recherchés et appréciés par les connaisseurs, du fromage de moutons ordinaires qui est faite aujourd'hui en grandes quantités à des produits acides: yaourt, le babeurre, le lait de babeurre épaisse et grandes spécialités de dégustation: fromage de brebis, le fromage de noix de pin, poupées de fromage , fromage et Jinta. Tout cela démontre la maîtrise de nos bergers qui ont trouvé les formules les plus appropriées pour la conservation du lait, mais ont gardé leur équilibre parfait entre sain et savoureux, réalisant ainsi la nourriture exceptionnelle.

Au niveau européen, tous les pays qui ont pratiqué la transhumance ont développés des produits de lait de brebis, selon leurs conditions climatiques et leurs possibilités de stockage et commercialisation spécifique. Ricotta et pecorino ont été créés en Italie, en Espagne - Queso Manchego, Roncal ou Castellano. Les français ont créé les plus nombreux assortiments de fromages ayant l'éventail gastronomique le plus exquis dans ce domaine. Portugal a une longue tradition dans la fabrication du fromage onctueuse, mûri, surtout des anciennes variétés jaunes en particulier la Serra da Estrela et Sherpa. Pour avoir la certitude, que dans notre pays on peut obtenir des produits traditionnels obtenus de moutons élevés en zones de montagne, j'ai réalisé, après une étude intense, un modèle de ferme de moutons élevés extensivement dans la région des Carpates Méridionaux.

Pour faire ça, on commencer par le choix initial du lieu, et pour qu'on soit légale du point de vue juridique on crée une entreprise ou on entre en légalité comme personne autorisée, puis on lance la procédure pour obtenir les accords, les permis et les autorisations nécessaires pour lancer l'activité souhaitée.

Qui va commencer l'investissement doit avoir une connaissance approfondie de: constructions nécessaires pour l'élevage de type extensif des moutons, puis connaître la technologie et l'élevage des brebis en montagne (les conditions d'entretien, la nutrition, l'élevage, les mesures vétérinaires sanitaire etc.) et enfin de gérer toute l'affaire correctement et de façon

rentable. La ferme elle-même sera située dans la localité Secăria, situé à proximité de la Vallée de Doftana, et la bergerie sera mise en place sur une pente de montagne dans le région de la ville de Comarnic. Les moutons effectueront une transhumance locale entre la ferme et la bergerie, chaque année, en étant admirés par de nombreux touristes de la zone de la Vallée de Doftana. Parce que la question est une ferme de moutons traditionnelle avec la production mixte de lait et de viande, nous utilisons une race très ancienne et très connue, Turkana, que nous allons exploiter en système extensif.

Dans notre ferme on pratiquera un système de monte naturelle, en introduisant les béliers dans le troupeau avec une reproduction libre non dirigée. Pour 400 moutons ont fourni un nombre de 11 béliers, pour être sûr qu'ils fourniront l'installation de toutes les femelles du troupeau. L'achat des béliers sera faite en les achetant auprès d'éleveurs spécialisés pour s'assurer la possession d'animaux sains, vigoureux et avec une bonne reproduction. Certains d'entre eux périodiquement vont être réformes (25% la réforme) pour assurer un remplacement adéquat chez les males âgés du troupeau et pour atteindre les indices de reproduction proposées.

La nutrition de moutons dans notre ferme sera selon la saison, avec des rations simples, en utilisant les ressources de la région. Pendant l'été, quand les moutons sont sur le pâturage, ils consomment l'herbe des pâturages à volonté, et à l'intérieur pendant la stabulation la ration sera orientée différent pour les adultes et les jeunes. Les moutons adultes vont consommer quotidiennement, environ 1 kg de foin de luzerne, 0,5 kg grossière, 1 kg betterave fourragère, 0,2 kg de fissures de céréales. La jeunesse de moutons recevra 0,5 kg de foin de luzerne et 0,1 kg de fissures de céréales. Le sel sera accessible en permanence aux les moutons pendant l'été et en hiver. En hiver l'eau sera fournie par une pompe, frais dans des auges en bois à l'abri des moutons et en été, il sera composé d'eau capillaire naturelle et administré aux moutons à la montagne dans des auges de pierre sous le pli des moutons. Pendant la période quand les moutons paissent sur les pâturages, elles peuvent rencontrer des sources d'eau naturelle et elles peuvent boire en fonction de leurs besoins.

Les conditions microclimatiques sont importantes pour la santé des moutons. Par conséquent, pendant la période de stabulation, les moutons dans notre ferme seront logés dans un espace approprié, avec un litière de paille propre et sec, et on va isoler les zones qui peuvent créer de forts courants d'air avec les bras planche de bois ou de paille, au besoin, assurant ainsi une température ambiante relativement constante. La ventilation se déroulera naturellement à des

heures fixes lorsque les animaux sont dans le paddock extérieur, par l'ouverture des portes et fenêtres.

La traite à la ferme, se fera deux fois par jour après que les agneaux ne sucent pas, ça à 45 jours. Vers la fin de la lactation, la traite se fera une fois par jour. La traite dans notre unité sera faite manuellement dans un endroit spécifique située en hauteur du pâturage, avec 4 traites. Ils prendront toutes les mesures pour atteindre un lait selon les exigences de qualité imposées par l'Union européenne. Pour cela, il y aura un examen d'hygiène approfondi des ustensiles utilisés pour la traite, le trayeur et des moutons. Ces dernières seront cosmetisées à prévenir l'apparition de fil de laine ou de résidus dans le lait.

Les sources de viande seront représentés par plusieurs types d'animaux, à savoir: - des agneaux abattus autour de Pâques; - des agneaux abattus pour faire pastrami; - des moutons adultes qui ont été reconditionnés et sont abattus pour la production de pastrami à la fin de l'automne. Le massacre de ces animaux sera exigé en contrepartie de l'Union européenne, et les spécificités traditionnelles de nos zones de Carpates. Le massacre, le dépouillement, éviscération et le coupure de la viande peut être faite dans une zone cachée de la bergerie. A toutes les étapes peuvent participer aussi les touristes qui sont prêts. La viande obtenue sera exposée au vent pendant une courte période jusqu'à sa livraison aux clients. Une autre partie de ces animaux sera vendu en direct ou après l'abattage, dans les marchés autorisés dans la zone d'influence de la ferme.

La récolte de la laine des moutons Turkana sera faite une fois par an, au mois de mai, par cisaillement effectué manuellement après un programme précédemment établi. Après la tonte, la laine est pesée et secouée de la saleté avec un grill et emballée dans des sacs avec une longueur de 2 m et une largeur de 1 m. Les sacs doivent être stockés en piles dans une zone désignée jusqu'à la livraison à un processeur de laine. La rétention de la laine sera faite dans des conditions de faible humidité, exempt de rongeurs et d'autres contaminants biologiques. En plus du cisaillement annuel, dans la ferme sera pratiquer aussi ``codinitul``, afin de faciliter leur traite. La conservation primaire des peaux obtenues à partir de tous les moutons abattus sera faite à la ferme par la méthode de séchage et ensuite elles vont être remises à un centre de traitement du cuir. L'enfouissement sera situé près de l'endroit où se sera possible de l'utiliser comme engrais pour la fertilisation des sols. Parce que l'unité est dans une zone de montagne, les ordures seront utilisé pour fertiliser les pâturages à proximité immédiate du village de Secăria, après sa

fermentation se produit. Pendant le pâturage, les déchets accumulés dans les bergeries restera sur place après leur retrait et conduire à la réfléchissement du pâturage. Tandis que le fumier des moutons dans les pâturages, sera enfoncé dans le sol et servira au fil du temps comme engrais naturel.

Dans la ferme traditionnelle, les veilleurs de nuit ne sont pas nécessaires. Pendant la période quand les moutons sont sur le pâturage, spécialement pendant la nuit, elles sont généralement dans des enclos équipés et leur sécurité est effectuée en utilisant des chiens berger et par le personnel de la bergerie. Ils peuvent avoir jusqu'à 4-6 animaux pour prendre soin de moutons pour se prémunir contre les voleurs et en particulier pour la protection des animaux prédateurs (loups, ours). Pendant la journée, ces chiens sont utiles dans la collecte et l'orientation nécessaire des moutons sur les pâturages. Pendant la stabulation les chiens berger vont rester avec les moutons dans la ferme et continueront à assurer leur sécurité.

Outre l'unité de garde sont nécessaires: 1 berger, trois traiteurs et un gardien. Ils vont réaliser les travaux en cours de la ferme et la traite des moutons, le cisaillement et la baignade. Les traitements et les travaux de nature sanitaires - vétérinaires doivent être effectués par un personnel qualifié fournis par la santé de la région est attribuée à la ferme.

La production de lait enregistré est de 13 600 litres, qui sera transformés (70% fromage `telemea` et 30% fromage `cascaval`) et obtiendront 1587 fromage `telemea` et 408 kg fromage `cascaval`. La production de viande se compose de: 121 agneaux vendus à Pâques, les jeunes males harnachés pour pastrami - 64 têtes, les jeunes femelles harnachés pour pastrami - 86 têtes et des moutons adultes exploitées pour la production de pastrami - 100 têtes.

La production de laine au niveau annuel total sera 2199 kg de laine. La production des peaux et des fourrures au niveau annuel sera 374 peaux.

Le revenu brut annuel est 275 596 lei. Les dépenses sont 236 435 lei par an, conduisant à un bénéfice de 39 161 lei chaque année (14,21%).

Dans la zone où notre ferme a été conçu l'élevage des moutons est extensif et sont des nombreuses villas et des pensions qui reçoivent des touristes toute l'année, la région est facilement accessible à la fois en été et en hiver. Certaines des œuvres qui sont faites par le berger et les traiteurs peuvent être vus par des groupes touristiques. De cette façon, en particulier dans la bergerie, nous pouvons voir comment se fait le cisaillement de la laine, comment c'est la laine brute, non triée et lavée. Puis, après chaque traite on peut voir les principales opérations de

production des produits laitiers de la bergerie. Les touristes peuvent déguster et acheter du fromage directement du propriétaire de la bergerie.

Aussi à la bergerie, en été on peut organiser des soirées traditionnelles roumaines avec feu de camp, les produits spécifiques de la bergerie et les vieilles histoires des bergers. Les touristes peuvent être amenés ici en utilisant des ânes ou à pied et ils peuvent apprendre ici les aventures des bergers qui pratiquaient la transhumance sur ces domaines.

La dimension de la pensions qui peut être desservie par la ferme est basée sur le nombre de clients qui peuvent être desservis par l'élevage de moutons fait par la ferme. À un taux d'occupation moyen de 70% - 240 jours par an et en tenant compte de la consommation moyenne de fromage par habitant dans notre pays - 270 g / jour, il semble que l'unité peut servir un an une auberge de 16 chambres et deux pensions avec 8 chambres chacun. Ceux-ci peuvent être organisées dans un cadre rustique et traditionnel que possible, parfois même en utilisant des objets qui sont utilisés pour plier et de produits d'étain (tapis, sac, chaussures, etc.). La conclusion finale du document est que la transhumance doit continuer à vivre en raison de son charme et la nécessité de son existence, et nous qui vivons dans ces temps modernes nous devons nous adapter à ses besoins et aux besoins du processus et créer la possibilité de la faire connaître à la nouvelle génération, même par le tourisme rural, pour pouvoir la défendre et la respecter à l'avenir.